

J'espère qu'Albert aura reçu à temps la lettre, ou plutôt la partie de la lettre de Marthe qui manquait au N° III de notre cher Messenger. Je la lui ai envoyée le 12 – Jour de la foire de St Martin à Pau où je suis allé. J'y ai acheté une jument de 8 ans, maigre et poilue, pour le prix de 370 francs. Elle se monte et s'attèle. Je crois avoir fait une très bonne affaire, car elle a des lignes splendides. C'est une jument baie, de ½ sang. Mais je n'ai pas sa carte. Elle venait de nourrir, elle a encore du lait. Je lui crois des allures quand elle sera en état. Vous la verrez cette année et elle vous conduira aux Eaux-Bonnes, à Lourdes, où vous voudrez.

Il pleuvait le jour de la St Martin, mardi. Il y a eu cependant beaucoup de chevaux de luxe : 52 amenés – 13 vendus de 600 Fr à 1500 Fr (un a été acheté à 4000 Fr). – de trait : 1100 amenés – 500 vendus de 100 à 600 francs.

Mules et mulets de 6 mois à 1 an : 1300 amenés – 1000 environ vendus de 180 à 430 francs.

Le jeudi (je n'y suis allé que le mardi) à la foire aux mulets, il y avait 280 mules et mulets de 18 mois à 2 ans. Il s'en est vendu 230 de 400 frs à 600 frs chacun.

Mais c'était un tohu-bohue (sic) que cette foire. Il n'y avait pas de barres d'attache pour les animaux. Ils sont tenus en main sans ordre, sur une grande place et il faut se faufiler, louvoyer pour éviter les coups de pied, d'autant plus que les musiques des chevaux de bois, parades des théâtres ambulants installés sur la même place, énervent les chevaux et ceux de ce pays sont déjà très nerveux par eux-mêmes, aussi est-ce assez difficile de bien voir et de trouver vite ce que l'on veut.

Je trouve, comme Albert, qu'il vaut mieux ne pas envoyer à Loulou le Messenger de Saint Saulve, mais seulement des extraits et bien recommander à Marthe qui serait chargée de sélectionner (sic) de bien regarder de mettre seules les initiales (sic) des signatures ni les finales non plus car sans cela la mère préposée à la censure en défendrait la lecture, avant même d'arriver à la branche de Caroline.

Car après avoir respiré dans les lettres de Cécile une odeur de sainteté, ce n'est plus ce qu'elle sentirait dans la suivante par D.P. – Elle bondirait alors et sautant quelques pages pour voir si la suite était mieux, que verrait-elle ? D A ! Peut-être alors par esprit de charité voudrait-elle trouver quelque chose au moins de joli, et se rabattant sur les compositions de nos chères belles-sœurs, elle lirait les conseils qu'Alice doit envoyer à Cécile pour l'ornementation de son salon. Elle serait charmée. Elle verrait par la pensée le riant que sera ce salon. Mais si, profitant de l'expérience précédemment acquise elle ne lisait plus que les initiales (sic) des signatures et regardant cette fois les finales..... a c q ! s'écrierait-elle on en voit partout. Ce n'est pas un

spectacle pour une novice. Evitons, évitons le scandale et gardons pour nous seuls, qui savons les apprécier, les beautés que contient notre charmant Messenger.

20 Nov. Il a fait très froid depuis lundi. Dimanche j'ai été avec Ida à la foire d'Arudy où elle a acheté 7 oies pour engraisser et faire des conserves pour l'été. Du salé ou plutôt du Confit comme l'on dit ici. C'est très bon et surtout très pratique pour l'été quand on est comme nous à 7 km d'une boucherie.

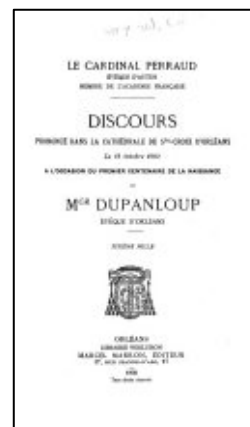
Mardi au marché d'Arudy j'ai acheté pour 92 F un cochon pour engraisser. Je suis toujours très occupé car l'ancien métayer a laissé tout en retard avant de partir et je suis obligé de prendre quand je puis en trouver q.q. ouvriers à la tâche ou à la journée et il faut être sur le chantier et pas seulement à ses fenêtres comme Pierre¹ doit se rappeler que nous l'écrivait ce farceur de Ballé quand il nous parlait des avantages de la propriété. On m'appelle pour dîner. A demain donc.

24 Nov. Malgré mes bonnes résolutions, je n'écris pas tous les jours.

Le 22 j'aurais dû écrire une lettre à cette bonne Cécile pour sa fête, du reste, je la lui avais souhaité il y a un mois, et pour répondre à une de ses lettres, mais je ne suis pas souvent dans la maison, et quand j'y suis c'est souvent forcé par les rhumatismes, comme samedi après-midi et alors je suis même obligé de me coucher tant les douleurs sont aiguës – et alors je dis mon chapelet et je lis – comme hier soir dans les questions actuelles du 22 et le magistral discours de M^{gneur} Perraud à Orléans pour le centenaire de M^{gneur} Dupanloup² ; quel beau et patriotique français !

Combien après avoir toute la journée travaillé au dehors, étudié son troupeau, ses engrais chimiques et naturels, il est bon de se retremper dans la lecture de si belles pages.

Si tous les évêques, tous les français avaient le cœur, le patriotisme, le courage de parler franchement, d'agir sans crainte de ce qui peut arriver, combien notre chère France serait vite débarrassée des infâmes sectaires qui se sont fait un apanage du gouvernement de notre chère République. J'ai lu aussi dans le Patriote le compte rendu d'une conférence contradictoire entre



¹ Pierre Collette, époux de Marie, notaire.

² Félix Dupanloup, né le 3 janvier 1802 à Saint-Félix, en Savoie et mort le 11 octobre 1878 est un prêtre catholique français, théologien enseignant, journaliste, prélat et homme politique. Il est évêque d'Orléans en 1849 et membre de l'Académie française à partir de 1854. Il est enterré dans la cathédrale Sainte-Croix d'Orléans.

l'abbé Garnier et le député socialiste Fournier sur le christianisme et le socialisme. Mr Fournier disant qu'il n'y avait pas de remède à apporter à la société parce que celle-ci n'est pas malade – qu'en regardant en arrière il voit une société moins équitable, plus divisée que la nôtre – et donnant la définition du socialisme tel qu'il l'entend : un produit, une conséquence de l'individualisme“- et concluant alors que le terme de la lutte des travailleurs est la conquête de l'instrument de travail, avec l'aide de l'Etat, sans doute, mais surtout (quel sale papier pour écrire vite) ⁽¹⁾ par une sorte de “trust“ des consommateurs.

La coopération de production qui est basée sur la lutte, doit être délaissée ; l'avenir du prolétariat est dans les coopératives de consommation. Tout dans l'avenir, appartiendra aux syndicats professionnels qui exerceront leurs forces à remplir leur devoir social.

(1) note du rédacteur

L'abbé Garnier qui devait parler ensuite dit que la question sociale et la question ouvrière c'est l'ensemble des injustices et des désordres qui remplissent soit la Société en général, soit le monde du travail en particulier.

La solution est dans l'Evangile, qui indique nettement ce qu'il faut faire pour guérir ces injustices et les souffrances qui en découlent. Il montre que l'acuité de la question sociale provenait de ce qu'on avait abandonné l'application intégrale des Principes de l'Evangile. Il a montré que le socialisme ne pourrait arriver à répondre la question sociale. Les partisans disent que pour y parvenir il faut d'abord supprimer la propriété privée et la remplacer par la propriété collective puis établir la République Universelle. C'est attendre bien longtemps le bonheur du peuple.

La Société est bonne, quand ses membres sont bons. Le socialisme fait-il q.q. chose pour bonifier les individus ?

Les excitations à la spoliation des riches, etc. sèment partout colère et haine.

La grande puissance de l'Evangile est qu'il forme les individus et les bonifie ; la transformation sociale ne peut manquer d'en être un jour la conséquence.

Est-ce magnifique ? Mais... je deviens long. Gare aux plaintes.

Enfin demain et les jours suivants je ne pourrai sans doute vous écrire car je vais avoir des ouvriers à la journée pour couper et rentrer la fougère - les tiges de maïs et des veillées de voisins et voisines (que mon domestique rendra en allant également le soir avec sa femme aider les voisins) pour dépouiller le maïs. Vous voyez que le travail ne manque pas à Maluquet. Aussi je n'ai pas le temps de m'ennuyer – Quelle vie occupée et agréable !

Marie Louise³ a eu hier la médaille d'application et certes elle l'a bien méritée : tous les soirs et tous les matins je lui fais repasser ses leçons, elle est très studieuse – et a beaucoup d'émulation.

7 Décembre – Nous avons eu du givre le 5 et depuis des gelées sèches. Il n'a encore neigé hier que sur les montagnes qui offrent un aspect splendide sous leur linceul blanc. St Nicolas a conservé, cette année au moins, les habitudes d'Amérique, il n'a rien amené aux enfants, qui du reste, n'avaient pas mis leurs chaussures à la cheminée – et puis il est peut-être un peu pauvre cette année. Il a été plus généreux pour le papa, car à trois heures de l'après-midi il a envoyé un joli veau à une de ses vaches. Hélas ce veau remplace une belle vachette de 3 ans qui est tombée morte subitement à la prairie sans maladie aucune. Elle avait été au taureau pour la 1^{ère} fois il y avait 8 jours. Je l'ai vendue 10 francs.

Pour Pierre Collette qui a l'état nominatif de mes vaches la morte c'est "Houche". Celle qui a vélé c'est "Mignonne".

1^{er} Janvier 1903 – Je ne veux pas laisser passer le jour de l'an sans venir vous offrir nos souhaits que cette année soit sainte pour tous. Qu'elle nous achemine au terme de notre voyage : le Ciel !

L'année 1902 a été humainement parlant bien terrible pour notre nombreuse famille, mais quand, comme nous on a son but plus haut que cette terre misérable, quelle glorieuse année que 1902 où des saints comme notre cher papa, mon oncle Louis, ma tante Céline ont fait leur entrée dans le Ciel, sont allés y retrouver les membres si chers de cette famille si unie sur terre et à qui le bon Dieu donnera des grâces avec tant de forces qu'elle sera toute réunie au Ciel un jour !

Et puis qu'est-ce que la vie, sinon la préparation au suprême voyage, à la mort ? Etudions bien nous-même, enseignons bien à nos enfants pendant leur jeunesse l'itinéraire à suivre pendant leur vie pour arriver au Ciel.

Afin que bien renseignés, ils n'aient pas à tout apprendre en traversant la voie qui doit les mener au train du Ciel. Avant d'entrer dans une grande station, dans une grande gare on étudie les heures de départ, on se renseigne sur les quais à traverser avant d'arriver au train, afin de n'avoir pas à tourner comme un toton, pour chercher les renseignements au milieu de la cohue, du vacarme de la grande gare de la vie. Une fois bien renseigné, un simple mot vous met sur la route si vous avez un moment d'hésitation, un doute.

Renseignons-les donc, comme nous ont renseignés nos chers parents, pour qu'ils sachent eux aussi où l'on prend l'express pour le Ciel.

Quand le prendront-ils, quand le prendrons-nous nous-même ? Nul ne le sait.

³ 8 ans

Au jour, à l'heure que nous ordonnera le bon Dieu. Soyons prêts – afin de ne pas hésiter en traversant la voie et savoir bien où est le train du Ciel et ne pas monter dans celui de l'Enfer. Profitons de cette année qui nous est encore offerte pour bien préparer notre départ. Qui sait plus d'un de nous recevra peut-être cette année son ordre de départ – que ce soit après une sainte vie, comme celle de notre cher papa, c'est le vœu qu'en ce jour je forme pour nous tous.

3 Janvier – Je reçois ce matin les souhaits de Gonzague m'annonçant l'arrivée d'un petit bonhomme⁴ “tout pareil à Daniel”. C'est résumer en peu de mots le plus ravissant portrait d'enfant. Aussi je suis bien heureux avec eux. Je sais bien qu'ils auraient bien voulu une petite fille, mais enfin... Quand ils viennent on les aime bien tout de même. Il ne faut jamais désespérer de rien. N'est-ce pas Cécile⁵ ? Sans vouloir cependant vous demander d'atteindre la perfection de notre Sainte Sœur, je vous la cite cependant comme exemple, comme modèle. J'espère que Jeanne continue d'aller bien et que les charmants petits bonhommes ne lui cassent pas trop la tête. Voilà le nid bien petit. Avez-vous trouvé ce que vous cherchiez, construit ou à bâtir ?

Je vous quitte car la neige a disparu, il n'en reste plus que sur les montagnes, l'air est chaud. J'ai 12° dans ma salle à manger sans feu. J'ai promis à petit Pierre une promenade à cheval ; nous allons seller Dianette et Diabliesse et aller faire un petit galop.



*La passion du cheval, dans les gènes...
Diane, arrière-arrière petite-fille, Daniel arrière petit-fils
et Antoine, arrière-arrière-arrière-petit-fils de Pedro*

⁴ Yves, né le 31 décembre 1902 (*Une erreur s'est glissée et a été reproduite dans tous les dépliants annonçant sa naissance en 1900*)

⁵ Cécile a eu 5 garçons avant d'avoir une fille, Anne-Marie, que ses frères ont toujours appelée « Sœurlette ».

Holá ! Ceux qui reçoivent des étrennes nombreuses des librairies, agents d'assurances, etc... je me recommande pour un petit almanach de poche. L'année dernière Gonzague m'en avait donné un de l'Abeille. Ici je n'en trouve pas et cela m'est cependant très utile.



Merci mille fois à Maman des belles étrennes qu'elle nous annonce ainsi qu'à Cécile de la part de sa filleule.

Après avoir étudié les "Engrais au Village" d'Henri Fayet, qui est un volume excessivement utile pour moi qui ai tout à apprendre cette année, j'étudie en ce moment la "Comptabilité agricole" de Henri Barillot, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales. C'est très instructif et m'intéresse beaucoup. Cette année je ne pourrai pas suivre sa méthode, car il faut d'abord que je l'étudie bien et puis il faut commencer par un bon inventaire des récoltes en magasin ce qui me sera plus facile l'année prochaine.

D'ailleurs cette année Pierre Collette m'a promis de m'établir ma comptabilité. Je m'en rapporte donc à lui ! Mais l'année prochaine, avec la grâce de Dieu, j'espère pouvoir en tenir une à la hauteur.

Je termine pour que le Messenger parte aujourd'hui. Il est vraiment trop attardé cette fois-ci. Mille baisers à tous. Bonne année !

Bonne santé ! Pierre Dupont

P.S. : Pourquoi m'a-t-on (ou plutôt m'as-tu, Henri car je reconnais ton crayon) souligné deux fois "Notre chère République Française". J'aime, j'adore la France et j'ai bien souffert d'en être longtemps éloigné. Je crois que ce n'est pas son amour que tu me reproches ? Est-ce à la République ?

Remarque que je hais autant que n'importe qui le gouvernement actuel, mais le pays lui-même n'a-t'il pas reconnu le Gouvernement de la République en France ? et l'Action Libérale Populaire⁶ ne s'est-elle pas mise franchement sur le terrain Constitutionnel ?

Reçu le 2 Janvier 1903
Renvoyé le 3

⁶ L'ALP a été fondée en 1902 par d'anciens monarchistes ralliés à la République à la demande du pape Léon XIII. https://fr.wikipedia.org/wiki/Action_lib%C3%A9rale_populaire